



Aux lecteurs et lectrices,

LA CUISINE DE LA MISSION...

Cette fois-ci, vous lirez un extrait de l'article du P. Bertrand ROY, p.m.é., puisé dans la revue **Missions Étrangères**, fév. 2011, p. 20-21, ayant trait à la mission de l'Église. Bonne lecture.

Toute l'Église est missionnaire

Les temps ont changé. Dans la mouvance du concile Vatican II, on est passé de la mission comme activité de l'Église, liée à une étape de fondation, à la mission comme identité de l'Église. Toute l'Église est missionnaire et doit le demeurer, sinon elle perd sa raison d'être. En effet, l'Église n'existe pas par elle-même ni pour elle-même : elle est au service d'un mouvement qui la précède et la dépasse pour rejoindre toute l'humanité.

Accueillant dans la foi le don de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, l'Église n'existe pas d'abord pour le bénéfice de ses membres; elle est rassemblée pour témoigner de cette présence humanisante du Dieu de Jésus Christ dans la vie de tous les peuples auxquels elle est envoyée.

On parle ainsi de l'Église au service du Royaume, en reprenant une image que Jésus a utilisée pour désigner la présence active de Dieu dans l'histoire. La tradition prophétique présentait ce Royaume comme un banquet auquel sont conviées toutes les nations (cf. Isaïe 25,6), puis l'Évangile de Jean a identifié Jésus lui-même à ce banquet : « *C'est moi qui suis le pain de vie; celui qui croit en moi n'aura pas faim; celui qui croit en moi jamais n'aura soif* » (Jn 6,35). L'Église missionnaire est au service de ce banquet. Non pas pour se servir la première, mais pour y inviter tous les humains qui ont faim et soif de liberté, de vérité, de vie en abondance.

La cuisine de la mission

Toutes les Églises locales, y comprises les Églises d'ancienne chrétienté comme celles du Québec et du Brésil, se découvrent donc en mission, assumant la pleine responsabilité du service de l'Évangile dans leur milieu. Pour ce faire, elles ont besoin d'être convoquées dans la foi, nourries de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, soutenues par des liens de fraternité et de service mutuel. Voilà le but de l'activité pastorale de l'Église, c'est-à-dire « *nourrir et approfondir la foi, l'espérance et la charité des disciples déjà engagés à la suite du Christ* » (AECQ, Jésus Christ, chemin d'humanisation, 2004, p. 50).

En ce sens, on peut dire que l'activité pastorale de l'Église est la cuisine de la mission. Dans la mesure où elle offre un lieu d'accueil, de discussion, de ressourcement, de mise en commun des joies et des soucis, cette activité pastorale soutient les disciples du Christ pour la mission. Sous toutes ses formes (enseignement, célébration, accompagnement, entraide, etc.), elle les aide à découvrir et à accomplir leur tâche dans le monde d'aujourd'hui.

Dans cette cuisine de la mission, une place centrale revient à l'animation et à la formation missionnaires. C'est le test de vérité pour distinguer l'essentiel du secondaire à l'heure des choix importants, car il en va de l'identité et de la fécondité de l'Église. En effet, « *la participation à la mission universelle ne se réduit pas à quelques activités particulières mais elle est le signe de la maturité de la foi et d'une vie chrétienne qui porte du fruit* » (Jean-Paul II, Redemptoris Missio, 77). Collaborer en ce sens est une priorité pour les missionnaires venant d'autres Églises.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**